

Stratégie pour le développement du Projet Angus

Évoquons rapidement les faits: à partir de 1905, le site Angus, d'une superficie de plusieurs kilomètres carrés, a connu une importante vocation industrielle en accueillant les ateliers de réparation ferroviaire du *Canadien Pacifique*. Dans un premier temps, à

de transformer une partie du site, à l'Ouest du boulevard Saint-Michel, en secteur résidentiel et commercial. Puis ferme définitivement l'autre partie, à l'Est du boulevard Saint-Michel, en 1991. Et, pour éviter toute contestation de son nouveau projet domiciliaire, décide de confier la gestion de la moitié de cette

"Notre travail, de résumer le professeur Benoît Lévesque, comportait quatre grandes phases: il s'agissait d'abord d'identifier des théories, des approches de développement local telles le district industriel, le système local de production et d'innovation, le technopole et la grappe industrielle. Ensuite, nous nous sommes mis à étudier des cas concrets inhérents à ces approches. Puis, nous avons étudié deux secteurs industriels: le vêtement et l'environnement. Et, finalement, nous avons formulé une série de recommandations".

Ainsi, pendant près de 18 mois, l'équipe de professeurs et de chercheurs, en liaison avec le comité d'orientation de la recherche, où participaient, entre autres, deux personnes de la Société de développement Angus s'est livrée à un travail de réflexion et de concertation: échange d'informations, éclaircissement des besoins, validation des intuitions de travail et, surtout, ébauche des orientations.

Après tout ce travail, une grande recommandation se fit jour: on proposa de transformer le site Angus en technopole - sorte de parc scientifique -, axé sur l'environnement et capable de recevoir des entreprises spécialisées dans la protection, la production et la gestion environ-

Dans cette perspective, la Corporation a demandé, par l'intermédiaire du Service aux collectivités de l'UQAM, à trois professeurs, soit Benoît Lévesque (sociologie), Juan Luis Klein (géographie) et Jean-Marc Fontan (sociologie), de mener une recherche-action dans le but d'élaborer une stratégie d'implantation pour le développement du Projet Angus.

Voir Angus en page 9



Juan Luis Klein et Benoît Lévesque, professeurs aux départements de géographie et de sociologie.



Jean-Marc Fontan, professeur au département de sociologie.

compter de 1945, s'amorce la diminution progressive de l'emploi et, dans un second temps, vers 1960, s'opère graduellement le retrait des principales activités. Si bien qu'en 1975, le *Canadien Pacifique* décide

dernière partie à la Corporation de développement économique communautaire Rosemont Petite-Patrie, laquelle a créé la Société de développement Angus pour assumer la gestion industrielle de l'endroit.

SOMMAIRE

3 Nouveau programme de 2e cycle en finance

5 La contraception et les couples chinois

8 Deux colloques: regard américain et animation radio/télévision

9
10 Neuf titres d'ici

L'UQAM
une force
novatrice

La campagne bat son plein Lettres ouvertes des candidates au rectorat

Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances de l'UQAM, et Mme Paule Leduc, vice-présidente à l'enseignement et à la recherche de l'UQ, ont répondu à l'invitation du journal *L'UQAM*, et à l'instar de Claude Corbo le 30 octobre dernier (vol. XXII, no 5), expliquent dans des lettres inédites à la communauté universitaire, pourquoi elles sollicitent un mandat à titre de rectrice de l'Université (lire en pages 6 et 7).

Autres informations en pages centrales

Le service de l'informatique et des télécommunications

La restructuration, six mois après

Il y a un an, le directeur du service des télécommunications, M. Réjean Bernard, acceptait de diriger aussi le service de l'informatique. Depuis, les deux services sont fusionnés. Et pour souligner ce premier anniversaire à la tête des deux services, le directeur Bernard a convié son personnel à une rencontre qui a permis de faire le bilan de la dernière année. On a parlé de la restructuration et de ses impacts, des réalisations des employés et, bien sûr, de ce qui reste à faire. M. Bernard a aussi fait le point sur la situation de l'UQAM, celle du service de l'informatique et des télécommunications de même que sur les incertitudes qui planent dans ce secteur d'activités.

Effective depuis le 4 septembre dernier, la restructuration des services de l'informatique et des télécommunications visait d'abord et avant tout l'amélioration des services aux utilisateurs. "En effet, explique M. Bernard, il

était de plus en plus difficile de différencier les télécommunications de l'informatique, en termes de services et d'applications. Et souvent, l'utilisateur n'était pas en mesure d'identifier la nature de sa demande. On a donc privilégié une approche de «guichet unique». Le contexte financier favorisait aussi la fusion des services. D'ailleurs, l'opération aura permis de réduire les postes de cadres de onze à huit et d'abolir deux postes d'employés de soutien. En prenant l'initiative, en n'attendant pas que la direction de l'Université nous demande de couper, nous avons fait preuve de leadership", estime M. Bernard.

Décloisonner

Le décloisonnement est au centre de l'opération. On a tout fait pour rapprocher la direction de la base et les

Voir Restructuration en page 9

Pavillon Président-Kennedy: première pelletée de terre



Un autre pavillon est en voie de réalisation au nord de la Place des Arts, à l'angle des rues Président-Kennedy et Jeanne-Mance. Il s'agit du pavillon Président-Kennedy, deuxième pavillon du Complexe des sciences. Le début des travaux de construction a été marqué par une cérémonie de première pelletée de terre en présence de nombreux invités. Sur la photo: MM. Mario Saia, architecte, Gilbert Dionne, recteur intérimaire, André Boulerice, député de Saint-Jacques, Wilfried G. Probst, vice-doyen de la famille des sciences; Mme Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances et responsable du dossier; MM. Pierre Gagnier, associé au maire et responsable du développement économique de Montréal et Jean Roy, directeur général de l'aménagement du site Arts IV.

9e colloque sur les leaders du Québec contemporain

Desjardins: une entreprise et un mouvement?

Les 15, 16 et 17 mars derniers, l'Université du Québec à Montréal tenait son 9e colloque annuel sur les leaders du Québec contemporain. Cet important colloque, qui a bénéficié du soutien de Bell Canada, Hydro-Québec et IBM Canada, se voulait une occasion de réfléchir sur la situation actuelle du Mouvement des caisses Desjardins et de proposer quelques pistes pour l'avenir. Comme l'a souligné M. Gilbert Dionne, recteur intérimaire de l'UQAM, devant 300 participants lors de la séance de clôture: "Ce que je retiens cependant de l'ensemble des débats, c'est que Desjardins possède encore un énorme "capital de sympathie" chez l'ensemble des groupes représentés ici à ce colloque, et que les commentaires entendus sont moins des critiques que l'expression des attentes énormes qu'ils



ont toujours envers Desjardins, mouvement et entreprise."

De gauche à droite: MM. Riccardo Petrella, président-fondateur du Groupe de Lisbonne et professeur invité à l'Université catholique de Louvain (Belgique), Gilbert Dionne, recteur intérimaire de l'UQAM, Claude Béland, président du Mouvement des caisses Desjardins, Mme Lise Bissonnette, directrice du quotidien *Le Devoir* ainsi que MM. Roland Parenteau, professeur émérite à l'École nationale d'administration publique et François-Albert Angers, professeur émérite à l'École des Hautes études commerciales.

Vite lu

Ouvrage primé de William Schabas

Le professeur William Schabas a remporté le Concours juridique 1995 de la Fondation du Barreau du Québec, dans la catégorie "monographie", ex aequo avec un collègue de l'Université d'Ottawa, Me Daniel Proulx. L'ouvrage primé dont il est l'auteur s'intitule *The Abolition of the Death Penalty in International Law* (Cambridge University Press, Angleterre, 1993). La remise du prix de 5 000 \$, qu'il partage avec Me Proulx, a eu lieu récemment à l'occasion d'une activité bénéfique annuelle de la Fondation, au Théâtre Maison-neuve de la Place des Arts de Montréal.

Lettre aux lecteurs

La démocratie comme anthropophagie collective

Un texte d'opinion, signé François Moquin, chargé de cours en double emploi du département de géographie, titrait, dans la dernière livraison du journal *L'UQAM*, « Le syndicat des chargées, chargés de cours de l'UQAM; du syndicalisme au cannibalisme ». L'opinion, adressée à toute la communauté de l'UQAM et amenant le pays tout entier, clamait son opposition à une proposition syndicale concernant le partage du travail et, du même souffle rauque, accusait toutes les instances du SCCUQ de comportement antidémocratique.

Que le texte soit paru dans ce journal, sans même qu'une copie conforme ne soit envoyée ni au syndicat, ni au SCCUQ-info où il m'aurait fait grand plaisir de le publier, a de quoi étonner de la part d'un collègue qui brandit l'étendard de la démocratie comme un saucisson de viande hominienne, bringuebalant au mieux de ses intérêts propres.

Le partage du travail

Le travail partagé, fondé sur des règles d'attribution différenciées entre les chargées, chargés de cours en simple emploi (les structuraux, dont l'en-

seignement à l'UQAM constitue leur principal ou leur seul emploi) et les chargées, chargés de cours qui sont en double emploi (ceux et celles qui occupent un emploi à temps complet et qui donnent des charges de cours en sus) existe depuis bien des années à l'UQAM. La convention SCCUQ/UQAM prévoit déjà cette répartition qui, en toute logique démocratique, favorise les enseignantes et les enseignants structuraux, au détriment des double emploi dont le revenu tiré des charges de cours constitue un revenu d'appoint.

La nouvelle proposition, adoptée par le Conseil syndical, constitue une variante de ce mode d'attribution, introduite pour continuer de favoriser les structuraux, malgré les baisses de clientèle étudiante et, conséquemment, la diminution du nombre de charges de cours disponibles à l'affichage. Concrètement, les double emploi qui actuellement donnent en moyenne 1.5 cours/année donneraient, si la nouvelle mesure était appliquée, en moyenne 1 cours/année.

La démocratie syndicale

La démarche de notre syndicat s'inscrit donc dans la logique de notre évolution et du concept de partage du travail que nous avons développé. Monsieur Moquin a tout à fait le droit de s'opposer à une telle proposition. Mais dire que la mesure aura pour effet d'éliminer les chargées, chargés de cours en double emploi relève de la pure démagogie. Du cannibalisme, dont il taxe toutes les instances syndicales, à l'holocauste appréhendé, il semble n'y avoir qu'un nouveau pas pour monsieur Moquin qui le franchit sans retenue,

dans la démesure et l'hyperbole apocalyptique.

Certes, monsieur Moquin a tout à fait le droit d'afficher sa dissidence, mais écrire que les instances syndicales manipulent la démocratie relève de la pure fumisterie, sinon de la désinformation mesquine. Dans les faits, notre Assemblée générale a adopté à très forte majorité ses axes de négociation à l'automne dernier. Le comité de négociation, dûment élu au printemps dernier, a reçu pour tâche de préparer notamment des propositions de mesures concrètes favorisant un meilleur partage du travail entre les chargées, chargés de cours en simple et en double emploi. La proposition préparée par le comité de négociation a, par la suite, obtenu l'aval de l'exécutif et, enfin, été adoptée par le Conseil syndical en novembre dernier par 87 % des déléguées et des délégués représentant la grande majorité des unités d'enseignement. Monsieur Moquin était présent à l'assemblée du Conseil et s'est prévalu de son droit d'intervention. Or, parce que la proposition a été adoptée malgré son opposition, voilà maintenant que l'Assemblée générale, le Comité de négociation, l'Exécutif et le Conseil syndical fomentent un complot contre lui. Hum! C'est un peu gros.

En complément de programme, monsieur Moquin menace de recourir à des mesures extrêmes si sa démocratie n'est pas instaurée. Confondre le droit démocratique à l'opinion et sa propre option comme seule démocratie possible, envers et contre les majorités, c'est dangereux. Mais proposer la partition comme remède à la démocratie ça de-

vient, par les temps qui courent, franchement loufoque.

Voilà tout. Nous faire traiter de cannibales me donne faim. Je retourne prestement ronger mon os et invite bien amicalement monsieur Moquin à partager ma case.

Denis Aubin,
Vice-président à l'information,
SCCUQ

L'UQAM

Éditeur

La direction du service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case Postale 8888, Succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8

Service de l'information interne

Directeur: Jean-Pierre Pilon
Rédaction: service de l'information interne

Tél.: 987-6177
Local J-M330

Adresse électronique:

JOURNAL.UQAM@UQAM.CA

Le service de l'information interne est responsable de la publication de l'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.

Publicité:

Rémi Plourde: 987-4043
secrétaire Diane Hébert 987-6177

Photographies:

Service de l'audio-visuel

Mise en page:

Centre de graphisme et d'édition

Dépôt légal:

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216

La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

Olivieri

**LIBRAIRIE
UNIVERSITAIRE**

ARTS • LETTRES • SCIENCES HUMAINES

SERVICE DE COMMANDES SPÉCIALES
ESCOMPTE DE 10% AVEC LA CARTE FIDÉLITÉ

5200, rue Gatineau ☎ Côte-des-Neiges
Tél.: 739-3639 Fax: 739-3630

Olivieri Musée

Musée d'Art Contemporain

185, rue Ste-Catherine O. ☎ Place des Arts
Tél.: 847-6903 Fax: 847-6909

MBA pour cadres en Pologne: l'UQAM agente d'exécution

Deuxième phase d'un important projet de coopération internationale avec la Pologne, le Programme canadien MBA pour cadres démarrait en début d'année à l'École centrale de commerce de Varsovie, sous la responsabilité conjointe de l'UQAM et de l'Université de Calgary. Celles-ci agissent à titre d'agentes d'exécution de l'entente, financée par l'ACDI au coût de 1,7 millions \$ et conclue sous l'égide du Consortium canadien des Écoles de gestion - lequel regroupe 35 institutions à travers le pays. Le professeur Michel Librowicz, du département des sciences administratives, est responsable du projet pour l'Université, alors que Dominique Charron et Léa Cousineau ont à tour de rôle suivi le dossier pour le Bureau de la coopération internationale, à titre d'agentes de recherche et de planification.

Le but du Programme: offrir sur trois ans une maîtrise en administration des affaires pour cadres, formant ainsi trois cohortes d'étudiants (soit au total entre 135 et 180 cadres). Il s'agit d'une formation intensive de type nord-américain, précise le pro-

fesseur Librowicz, dispensée les fins de semaines par des professeurs canadiens et québécois - dont une douzaine de l'UQAM, en tandem avec leurs collègues polonais. Ceux-ci seront graduellement appelés à prendre la relève et à donner eux-mêmes les cours; c'est dans cette optique que 24 d'entre eux viendront effectuer un stage intensif dans les

institutions canadiennes (plusieurs à l'UQAM), supervisé par des professeurs d'ici, pour voir comment s'y donnent les cours, fonctionnent les centres de recherche, se prépare le matériel didactique...

Autre volet du projet: la modernisation de la bibliothèque universitaire. Le directeur du service des bibliothèques de l'UQAM, Jean-Pierre Côté, a formulé à cette fin 35 recommandations, à l'occasion d'une mission en Pologne effectuée dans le cadre de la phase 1 du projet; il s'agit maintenant de les concrétiser.

Compte tenu de la transition en cours vers une économie de mar-

ché dans ce pays, de constater le professeur Librowicz, la demande pour ce type de formation y est très forte. "Les retombées d'un tel projet sont substantielles, conclut-il, compte tenu du processus actuel d'internationalisation de nos programmes, et de la mission du Bureau de la coopération internationale et du DSA-UQAM**. Graduellement, le corps professoral acquiert l'expérience de l'enseignement à l'étranger, de l'encadrement d'étudiants polonais dans leurs cours et dans leurs équipes de recherche, de la réalisation de projets de recherche conjoints, le tout permettant d'internationaliser les contenus de cours. Par ailleurs, il en résulte pour l'Université une visibilité d'autant plus exceptionnelle que des cadres polonais seront diplômés de l'UQAM, et que l'École centrale de commerce de Varsovie est la plus importante école de gestion de l'Europe de l'Est. Sans compter l'impact potentiel de ces relations interuniversitaires accrues sur le développement des échanges commerciaux entre le Canada et la Pologne, celle-ci étant dotée, rappelons-le, du plus fort taux de crois-

sance économique de toute l'Europe, de l'Est comme de l'Ouest."

* Rappelons que la phase 1 du projet s'est déroulée de 1991 à 1995, sous l'égide du même Consortium et pour la même institution polonaise, au coût de 3,3 millions \$; elle aura entre autres permis à 35 jeunes universitaires polonais d'être formés au Canada - dont 17 à l'UQAM, et à 32 professeurs de diverses institutions canadiennes d'enseigner en Pologne; pas moins de 35 publications scientifiques conjointes ont ainsi vu le jour. L'UQAM, par l'intermédiaire du professeur Librowicz, agissait également à titre d'agente d'exécution, avec l'Université Carleton à Ottawa. C'est d'ailleurs le succès incontesté de cette première étape qui a donné le feu vert à la phase 2 du projet, en cours depuis le mois de juin dernier.

** Cette mission se lit notamment comme suit: "Fournir une assistance technique dans le domaine de la formation et du perfectionnement en sciences de la gestion aux pays à économie en transition. Un accent particulier sera mis sur la formation au niveau des études avancées (MBA Recherche/MBA Cadres/Doctorat)."



Le professeur Michel Librowicz, département des sciences administratives.

Département des sciences administratives

Création d'un diplôme de 2e cycle en finance

La création d'un diplôme de 2e cycle en finance répond, selon les propos de Raymond Théoret, professeur de finance et responsable du programme, à deux objectifs: il vise à former des analystes financiers et des gestionnaires de portefeuilles et il prépare aux examens du CFA, le *Chartered Financial Analyst*; titre que l'on pourrait traduire en français sous le nom d'analyste financier agréé. Le titre de CFA en est un de prestige au niveau international et exige le passage de trois importants examens."

Le nouveau programme, qui comporte dix cours répartis sur une année, est unique au Québec, au sens

où l'on intègre pour la première fois cinq composantes essentielles - économie, méthodes quantitatives, finance, comptabilité et déontologie de la finance - dans le but d'offrir une formation polyvalente et de haut niveau.

Les cinq composantes comprennent les cours suivants:

économie: un cours axé sur la conjoncture économique et les techniques de prévision; méthodes quantitatives: deux cours de statistiques orientés vers l'aide décisionnelle en finance, c'est-à-dire la maîtrise des systèmes d'information alliés aux méthodes de quantification;



Le professeur Raymond Théoret, responsable du programme de 2e cycle en finance.

finance: cinq cours qui traiteront des aspects suivants: gestion de portefeuille, fonctionnement du marché des capitaux, théorie des portefeuilles, évaluation des actifs financiers; comptabilité: un cours favorisant l'apprentissage de l'interprétation des états financiers et de la méthodologie de recherche en science comptable; déontologie: un cours portant sur les codes

d'éthique et la réglementation des milieux financiers.

Le diplôme de 2e cycle en finance pourra accueillir, dès septembre prochain, une quarantaine d'étudiants ayant déjà obtenu un premier diplôme soit en administration, en économie, en science comptable, en actuariat ou encore en mathématique. Selon le professeur Théoret, il existe actuellement une pénurie de personnel qualifié en analyse financière; les perspectives d'emploi sont par conséquent plus que prometteuses pour les futurs candidats qui pourraient éventuellement travailler pour des banques, des maisons de courtage ainsi que pour le Mouvement Desjardins.

le
st-malo
inc.

De 11 h 30 à 23 h
845-6327

Cuisine française
apprêtée au goût
des gens d'ici

le
st-malo
inc.

1605, rue St-Denis, Montréal

LA MAISON
ST-MALO



Chambres
et petit
déjeuner

284-9100

california quebec language experience
CALIFORNIA
 apprenez l'anglais
 à
san diego

IMMERSION TOTALE
COURS D'ANGLAIS LANGUE SECONDE
 professionnel et personnalisé
 tous les niveaux

CHOIX D'HÉBERGEMENT
 famille d'accueil avec repas
 appartement, condominium

PROGRAMME D'ACTIVITÉS
 B.B.Q. sur la plage
 excursions & mini voyages

SERVICE PERSONNALISÉ
 accueil à l'aéroport
 location de voiture

brigitte pigeon, montréal
 tél: (514) 362-9168
 muriel brault, san diego
 tél: (619) 697-4046
 fax: (619) 698-5861
 e-mail: ile2000@aol.com
 site web: <http://members.aol.com/ile2000/ile2000>

À Genève, les plaideurs de l'UQAM raflent les honneurs



Sur seize équipes présélectionnées venues d'Europe, d'Afrique et des Amériques, celle de l'UQAM vient de remporter le premier prix à la finale du Concours Jean-Pictet, à Genève - seul concours de plaidoirie consacré au droit international humanitaire. Les gagnants (dans l'ordre habituel): Alexandre Morin, Julie Brisson, Simon Ouimet et Catherine Letellier, tous étudiants au baccalauréat en sciences juridiques; ils ont travaillé sous la direction du professeur William Schabas, directeur du département des sciences juridiques. Le prix: un stage de trois semaines à l'Institut Henri-Dunant, ce centre de recherche et de référence en droit international humanitaire lié au comité international de la Croix-Rouge, également à Genève.

Dès ce printemps Nouvel essor du service de consultation en analyse de données

La mission principale du service de consultation en analyse de données (SCAD), créé en 1983, est de fournir des services de consultation et de soutien aux différents chercheurs, d'abord ceux de l'UQAM et, ensuite, ceux de l'extérieur. Les services offerts portent principalement sur la modélisation et l'analyse de recherches à caractère empirique.

choix de l'outil statistique, modes d'échantillonnage, collecte de données, utilisation de progiciels statistiques, interprétation des résultats, etc.

Sans modifier essentiellement son mandat initial, le SCAD proposera, dès ce printemps, des services élargis à l'ensemble de la communauté universitaire. "Dans ce but, d'expliquer M. Manzoor Ahmad, directeur du SCAD,

forum ouvert à toute la communauté universitaire pour offrir une expertise en planification d'expériences et en conception de protocoles de mesures ainsi qu'en analyse de résultats".

De plus, les membres du SCAD pourront se déplacer, sur demande, au sein des divers départements pour y proposer séminaires, formation et soutien statistique aux professeurs, aux étudiants des deuxième et troisième cycles ainsi qu'aux divers groupes de recherche.

Autre champ d'intérêt pour ce service de consultation: offrir une expertise-conseil auprès des différents ministères et entreprises privées. En l'occurrence, il s'agira à la fois de proposer son propre soutien statistique et de créer des occasions de formation pour des stagiaires qui voudraient y parfaire les connaissances acquises à l'université.

Pour avoir davantage de renseignements, soit sur l'aide que peut dispenser le service de consultation en analyse de données en ce qui a trait à la recherche, soit pour obtenir une consultation électronique, on communique avec son site Web, à l'adresse suivante: <http://www.scad.uqam.ca>. Ou encore, on téléphone au 987-3356.



Les membres du SCAD. À l'arrière-plan, Mme Pascale Rousseau, professeure au département de mathématiques et informatique, M. Bertrand Fournier, agent de recherche et de planification et M. René Ferland, professeur au département de mathématiques et informatique. À l'avant-plan, M. Manzoor Ahmad, directeur du SCAD.

Les chercheurs peuvent donc faire appel au SCAD pour l'ensemble de leur démarche ou pour l'une ou l'autre des étapes: planification de l'expérience,

nous avons d'abord créé un noyau multidisciplinaire de professeurs-chercheurs, surnommé le groupe d'intervention scientifique (GIS). C'est un

L'imagerie électronique à votre portée

Diapos 35mm par ordinateur

Impression numérique couleur à tons continus Dye Sublimation Laser

Impression de qualité à partir de vos fichiers MAC PC SGI/UNIX

Impression jet d'encre grand format

Coin Guy et Notre-Dame
 Guy/autobus 35

Numérisation sur PhotoCD
 Transfert sur CD ROM

• 10% de rabais avec carte d'étudiant

LE CENTRE D'IMAGERIE ÉLECTRONIQUE
 425 rue Guy
 Bureau 200,
 Montréal, Québec H3J 1S9
 Tél.: (514) 986-0786

SYGRAF

PSA

Enquête dans plusieurs universités québécoises

Le profil de l'étudiant universitaire se transforme

Sous la direction des professeurs Gilles Simard, du département de sciences administratives de l'UQAM et Arnaud Sales, du département de sociologie de l'Université de Montréal ainsi que de M. Louis Maheu, vice-doyen de la faculté des études supérieures de la même université, a été menée une vaste étude, dans onze universités québécoises dont deux anglophones, afin d'avoir une meilleure connaissance de la composition de la population étudiante.

Cette étude, s'inspirant des travaux de P. Dandurand et M. Fournier (1979) qui avaient à l'époque répertorié deux types d'étudiants et de R. Cloutier (1990) qui en avait repéré un troisième, avait comme objectif essentiel d'établir une nouvelle typologie de la population étudiante et d'en vérifier ainsi les grandes caractéristiques.

"Nous cherchions principalement, d'expliquer le professeur Gilles Simard, à vérifier l'homogénéité de la population étudiante, ou son hétérogénéité, en fonction d'éléments tels que l'âge, le milieu

social, les valeurs culturelles et, très important, l'identité des comportements face aux études. Comme dimension essentielle de notre recherche, et résultat de travaux menés antérieurement par d'autres chercheurs, nous avons retenu le temps, divisé en quatre composantes: le temps-étude, le temps-travail, le temps-loisir et le temps-contrainte (transport, enfants, etc.)."

Basée sur cette notion de temps, fut par la suite élaborée une typologie de neuf types d'étudiants que l'on peut succinctement décrire ainsi:

- les classiques: étudiants qui



M. Gilles Simard, professeur au département de sciences administratives et co-responsable d'une recherche sur la population étudiante.

- investissent plus de 65 % de leur temps dans les études;

- les semi-classiques: étudiants qui investissent plus de 50 % de leur temps dans les études;

- les professionnels: étudiants qui consacrent au moins 50 % de leur temps aux études;

- les adultes-retour: étudiants

qui consacrent plus de 25 % de leur temps aux obligations familiales et plus de 50 % aux études;

- les utilitaires non salariés: étudiants qui réservent entre 25 % et 50 % de leur temps pour le loisir et entre 20 % et 50 % pour les études;

- les utilitaires salariés: étudiants dont le temps global se compose d'au moins 20 % de travail et entre 20 % et 50 % d'études;

- les adultes nourriciers: le temps d'études est largement tributaire des temps consacrés aux obligations familiales et au travail salarié;

- les transitoires: étudiants qui cheminent lentement et s'inscrivent à un deuxième programme sans avoir complété le précédent;

- les épicuriens: étudiants qui consacrent au moins 40 % de leur temps aux études et plus de 33 % aux loisirs.

Après quoi, un échantillon de 2 398 étudiants, inscrits à plus de trois cours universitaires et comprenant principalement des francophones (72 %), des anglophones (10,4 %) ainsi que des allophones (10,4 %), a été retenu afin de répondre à un questionnaire téléphonique. Le taux de réponse a été de 70 %

se veut représentatif de la population universitaire par cycles d'études et champs disciplinaires. Les questions posées portaient sur divers aspects: études pré-universitaires; motivations; cheminement et résultats académiques (attentes et attitudes); emploi du temps; situation financière et travail; dépenses; données socio-démographiques.

"Deux choses très importantes sont à retenir des réponses apportées à notre sondage téléphonique, de conclure Gilles Simard. La première est que l'hétérogénéité de la population étudiante ne peut être dissociée du champ disciplinaire; la seconde est que la typologie que nous avons adoptée fait largement ressortir l'hétérogénéité des étudiants quant à leurs attentes, leurs motivations, leurs attitudes et comportements envers les études. Une question se pose: l'université devra-t-elle modifier ses pratiques, par exemple ses programmes et ses cours, pour répondre à de nouvelles demandes. Car, pour l'instant, elle s'adresse toujours à un type d'étudiant traditionnel, en voie de subir des transformations majeures".

La contraception et le bonheur des couples chinois

Existe-t-il un lien entre la contraception et la qualité des relations conjugales chez le couple chinois? Telle est la question à laquelle tente de répondre la chercheuse et professeure au département de psychologie, Danielle Julien. Un récent séjour de trois mois en Chine lui a d'ailleurs permis d'émettre quelques hypothèses. Et dès l'automne, elle y retournera dans le but d'y poursuivre ses travaux.

"Le projet est né de façon un peu inattendue", raconte Mme Julien. Il y a trois ans, elle était invitée à accompagner une délégation de spécialistes en Chine. En tant que chercheuse, elle s'intéresse particulièrement à la communication dans le couple. Elle utilise beaucoup la vidéo, ce qui permet de voir précisément comment un couple réussit ou non à régler ses difficultés, mais aussi d'enseigner la communication efficace. "En bavardant, dit-elle, nous avons cru qu'il serait fort intéressant d'utiliser nos méthodes avec des couples chinois. Mais puisque leurs caractéristiques du bonheur ne correspondent pas nécessairement aux nôtres, était-il possible d'établir une mesure du couple chinois heureux?" Et l'idée a fait son chemin...

50 couples sélectionnés

Aux fins de l'étude, 50 couples ont été sélectionnés par des médecins. On soupçonnait que la moitié d'entre eux vivaient des difficultés. Ils ont répondu à un questionnaire et participé à une entrevue individuelle. On a ainsi recueilli des données sur la qualité de leurs relations sexuelles, les méthodes contraceptives utilisées, le nombre d'avortements, la division du travail dans la famille, l'organisation de la vie domestique, etc. Or, on a pu constater que plus le couple est heureux, moins l'avortement est probable. "Toutefois, précise Mme Julien, on ne connaît pas le mécanisme de cette relation. Le couple heureux ferait-il une meilleure gestion de la contraception? Ou l'avortement deviendrait-il source de conflit?"

Un pays en plein essor économique mais encore sous-développé

Pour mener à bien une telle étude, il importe de tenir compte du contexte socio-économique et culturel. Avec 1 250, 000,000 d'habitants, dont 75 % vivent à la campagne, la Chine est surpeuplée. À Shanghai, on compte 60 000 habi-

tants au kilomètre carré. Pendant longtemps, on a incité les gens à avoir de nombreux enfants. Chaque naissance devenait synonyme de main d'oeuvre. Maintenant, c'est plutôt une bouche de plus à nourrir. "Voilà donc une énorme structure idéologique à modifier, insiste Mme

Julien. Un défi de taille, mais aussi un véritable dilemme moral. Et malgré la politique de l'enfant unique (deux sont tolérés en milieu rural), dans les campagnes, les femmes donnent encore naissance à plusieurs enfants, mais elles ne les déclarent pas. Il ne faut pas oublier que si la

Chine est en pleine expansion au plan économique, elle n'est pas encore un pays développé."

Par ailleurs, le taux d'avortement est très élevé. Une étude réalisée en milieu urbain révèle que 62 % des femmes ont subi au moins un avortement et 35 %, plus de deux. Mais bien que les avortements se fassent dans des conditions idéales, on connaît mal l'impact d'une telle intervention sur la santé des femmes. De plus, les couples tiennent à avoir un fils, car c'est avec lui qu'ils vivront quand ils seront vieux. La Chine travaille actuellement à instaurer un système de sécurité de la vieillesse qui rendrait les parents plus autonomes.

"En tant que chercheuse, conclut Mme Julien, je trouve cette petite incursion du côté de la Chine emballante. C'est extraordinaire de pouvoir appliquer ses connaissances à quelque chose d'aussi important que le contrôle de la population. Cela ajoute une dimension qui m'alimente. Nous avons tous besoin d'un nouveau défi et la Chine répond à ce besoin."



Mme Danielle Julien, professeure-chercheuse au département de psychologie.

Dernier droit av

Lettre à mes collègues de l'UQAM



Mme Florence Junca-Adenot.

Je me présente au poste de rectrice de l'UQAM à un des moments les plus difficiles de l'histoire des universités québécoises; je me présente parce que j'estime que l'UQAM a un bel avenir. Vous le savez, je suis profondément attachée à l'UQAM. J'ai foi en ses forces vives. J'ai foi en sa formidable capacité d'innover, de se réinventer, de se renouveler en concertation avec l'ensemble des communautés qui la composent.

Je connais bien l'UQAM, j'y oeuvre depuis sa fondation. J'ai participé avec enthousiasme à la rendre ce qu'elle est, c'est-à-dire une université à part entière reconnue. Aujourd'hui, notre université est loin d'être en danger. Elle est en devenir, en mutation certes, mais résolument orientée vers le XXIe siècle en dépit des transformations qu'elle aurait tôt ou tard enclenchées par elle-même pour pouvoir progresser.

L'UQAM est fortement interpellée et répondra de manière imagina-

tive aux contraintes qui lui sont imposées. Pour réussir, il nous faut la développer avec des idées créatrices suivies de moyens d'action réalistes et concrets. Il faut mettre en place des mécanismes pour encourager, développer, consolider, innover des projets en lien avec la formation, la recherche et la création. L'UQAM assurera ainsi son entrée et son épanouissement dans le XXIe siècle.

L'UQAM a été un défi exaltant pour ceux et celles qui ont contribué à sa création et à son développement depuis 1969. L'UQAM du XXIe siècle constitue un défi aussi passionnant si nous demeurons solidaires comme nous l'avons démontré par le passé. Nous pouvons en faire un lieu de réussite académique; un lieu de réflexion, de critique et de créativité parce que nous aurons effectué les bons choix dans une société en modification rapide, et dans un réseau universitaire en mouvance.

Cependant, toutes ses perspectives ne sauraient être initiées sans assurer, et ce de façon constante, une formation de qualité optimale aux trois cycles pour les étudiantes et étudiants qui constituent notre raison d'être. Il faut leur fournir un environnement sain et stimulant, leur offrir des services adaptés à leurs besoins.

Pour que l'UQAM occupe une place de premier choix au XXIe siècle, elle doit favoriser l'éclosion de projets novateurs de formation, de

recherche et de création. Elle doit avoir une vision élargie de ce que seront les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour devenir - et pourquoi pas - LE SITE par excellence d'innovations pédagogiques. Elle doit aussi intégrer davantage l'enseignement et la recherche pour que la symbiose soit un champ fertile de découvertes et d'échanges.

Les universités sont à la croisée des chemins. Elles seront appelées à se redéfinir. Je défendrai avec conviction le rôle essentiel des universités et des universitaires pour préparer la société de demain. J'ai l'intention quant à moi de défendre l'UQAM contre toute tentative de la ravalier au rang d'université de 1er cycle. Je me battraï pour que l'UQAM obtienne sa juste part des ressources gouvernementales, et des autres bailleurs de fonds. Je continuerai à défendre énergiquement le statut de l'UQAM face au siège social. Nous avons su nous tenir debout par le passé; nous réussirons de nouveau!

Comme vous pouvez le constater, ma vision de l'UQAM du XXIe siècle est celle d'une université sortie grandie de la crise actuelle. L'UQAM a traversé beaucoup de périodes existentielles à tous les niveaux. À chaque fois, elle a su se réajuster. Loin de moi, l'idée de sous-estimer l'ampleur des défis actuels et à venir mais je m'entête à croire que les problèmes ne sont pas insolubles et que la «morosité» disparaîtra en réalisant un projet mobilisateur.

Mon programme est donc de faire de l'UQAM du XXIe siècle, une grande université, différente des

autres, réputée pour la qualité de sa formation et de ses programmes novateurs, originale par ses expériences pédagogiques et son avancement dans la recherche, la création et le développement de nouvelles technologies de pointe. Ses personnels et sa relève seront la force motrice, principalement les professeures, professeurs.

Pour ce faire, l'UQAM doit compléter le développement des études avancées et renforcer ses créneaux de recherche et création pour une approche multidisciplinaire. Il serait par ailleurs impossible de viser de tels objectifs, sans initier des partenariats locaux et internationaux. C'est une condition de réussite.

En résumé, mon message est le message de l'enthousiasme et du réalisme. Je suis consciente des enjeux qui se dessinent. Nous devons faire des choix difficiles et inéluctables. Nous devons trouver de nouvelles ressources. C'est en misant sur la solidarité, sur le courage, sur le respect des différences et de la diversité, et en assurant la continuité avec ses idéaux d'origine, que l'UQAM saura se réinventer.

Comme rectrice, j'aurai la volonté, l'énergie, le dynamisme pour provoquer et pour réussir collégialement ces changements.

L'UQAM du XXIe siècle est à notre portée.

Florence Junca-Adenot
Candidate au poste
de rectrice à l'UQAM

Les deux candidates au rectorat, Florence Junca-Adenot et Geneviève Gauthier, ont lancé une campagne soutenue sur le campus, diffusée (sur Internet, par courrier électronique, par représentants des divers groupes et comités d'échanges et de discussions. Ci-contre, elle est aux lectrices du journal.

Une date attendue: le 10 avril. Comme l'information diffusée sur le campus, tous les membres de la communauté universitaire ont participé à un important débat public entre les deux candidates. C'est une occasion pour elles de faire mieux connaître leur vision pendant la période de questions qui sera ouverte pendant la désignation de la rectrice. La consultation de l'Université sera l'occasion de la mise en application des règles d'alternance et d'équité. La consultation aura lieu, le 10 avril, de 12h30 à 14h15.

Prochain

C'est le 7 décembre dernier que le Conseil d'administration a ouvert l'appel de candidatures qui permettra, vraisemblablement en mai, de recommander au Gouvernement la désignation d'une rectrice. À la mi-mars, on apprenait que le comité de sélection avait retenu les deux candidatures que l'on sait pour être soumises à la consultation. Voici les dernières étapes qui conduiront à la nomination d'une rectrice.

- Jusqu'au 12 avril, les candidates vont rencontrer les membres de la communauté universitaire.
- La consultation aura lieu du 15 au 19 avril auprès des 1 221 personnes ou groupes concernés (voir encadré) et durant cette période le comité de sélection rencontrera les syndicats et les associations afin d'obtenir leur avis.
- Dans les meilleurs délais suivant la fin de la

Liste des groupes

- Les 977 professeurs à temps complet et
- les 122 cadres de l'Université;
- les sept cadres supérieurs;
- 37 chargés de cours, soit un par département
- les neuf membres du Conseil d'administration;
- les six membres chargés de cours et vacants;
- les trois syndicats dûment accrédités et
- les deux associations représentant l'Université à un protocole élaborant l'avis
- les 47 associations étudiantes à vocation politique institutionnelle;
- les 10 associations de diplômés recon-
- la Fondation de l'UQAM.

La liste des personnes ou groupes à consulter

C.V.: un aperçu

Florence Junca-Adenot est mariée, a 2 enfants. Elle détient un Doctorat en sciences économiques, un MBA et une Maîtrise en sociologie. Sa carrière universitaire est marquée par sa vision, ses engagements, sa capacité à canaliser les énergies de toutes et tous et ses réalisations.

Elle a contribué, pendant 10 ans, d'abord comme professeure puis vice-doyenne, au développement académique du secteur des Sciences de la gestion, en initiant et menant à terme, avec succès, de nombreux projets, nouveaux programmes, direction de laboratoire, conférences, publications, direction de revue, organisation de colloques.

Elle s'est ensuite consacrée à titre de vice-rectrice aux communications, pendant 4 ans, au développement accéléré des technologies de l'information à l'UQAM: réalisation du premier Plan directeur informatique, développement du système de gestion documentaire SIGIRD, etc.

Elle occupe, depuis 13 ans, le poste de vice-rectrice à l'administration et aux finances. Elle a négocié et obtenu les ressources nécessaires pour soutenir et réaliser les projets d'enseignement, de recherche et de création de l'UQAM. Elle a, entre autres, à son actif, la réalisation du campus moderne de l'UQAM, au coeur de la cité culturelle, la défense de dix-sept (17) projets académiques et financiers qui ont valu à l'UQAM 288 000 000 \$ en 10 ans. La gestion imaginative, la recherche et l'obtention de ressources nouvelles ont maintenu la santé financière.

Elle est très présente et active dans les réseaux des dirigeants ministériels, gouvernementaux et privés, auprès de qui elle a défendu avec succès, de nombreuses reprises, les dossiers de l'UQAM.

Très engagée dans le domaine culturel, elle a fondé et présidé la Société du patrimoine de Boucherville, présidé la Société du patrimoine architectural de Montréal, fondé et présidé l'Agora de la Danse et la Salle Pierre-Mercure, consacré à la danse et à la musique du dernier siècle; créé la nouvelle Société de développement de Montréal.

l'une rectrice

Anticiper la consultation

Paula-Adenot et Paule Leduc, mènent en parallèle leurs positions respectives par tous moyens (communiqués conventionnels), rencontrant des universitaires, participant à plusieurs forums adressent directement, par lettre, aux lecteurs

Après l'invitation du Secrétaire général largement la communauté universitaire sont conviés à un colloque, tenu avec l'accord du comité de sélection: de leur programme, et d'échanger avec l'audience leurs exposés. Mme Gretta Chambers, journaillère, agira comme modératrice, veillant à l'apogée Marie-Gérin Lajoie du pavillon Judith-

5 étapes...

Après la consultation, le secrétaire général convoquera les membres du comité de sélection à une réunion à huis clos dans le but de leur communiquer les résultats. Le comité pourra alors convoquer et rencontrer en entrevue l'une ou l'autre des candidates.

- Après avoir pris connaissance des résultats de la consultation et entendu les avis émis par les groupes, le comité pourra soit procéder à une nouvelle consultation avec les candidates ayant été soumises à la consultation originale, soit engager un nouvel appel de candidatures, soit retenir le nom d'une candidate et en faire la recommandation au Conseil d'administration.
- Une réunion spéciale du CA aura lieu en mai, mais la date n'est pas encore fixée. Le cas échéant, le CA recommandera une candidate au gouvernement du Québec pour occuper le poste de rectrice.

Personnes et personnes consultées

Le colloque, incluant les professeurs sous octroi;

et un par famille; l'invitation sauf le recteur, les vice-recteurs et les professeurs

membres de la commission des études (un poste

représentants d'employés de l'UQAM; professeurs ou des employés qui sont parties avec conditions de travail; recommandations reconnues en vertu du chapitre III de la

publié en date du 20 mars 1996.

Agir tout de suite pour l'avenir

C'est parce que l'Université est menacée que j'ai accepté de me présenter au poste de rectrice de l'UQAM. L'Université est menacée d'abord de l'extérieur. Ne retenir que l'importance des contraintes financières et budgétaires ne fait qu'occulter d'autres périls.

Les volontés publiquement affirmées de nos partenaires universitaires montréalais de procéder à une hiérarchisation des établissements vont contre non seulement l'UQAM mais aussi contre une politique et des pratiques de concertation et de complémentarité qui ne datent pas d'hier au Québec. Ce n'est pas de hiérarchisation qu'il faut parler mais de complémentarité que nous saurons développer autant en période de contraction qu'en période de développement. Mais là ne sont pas nos pires menaces.

Nous nous traitons encore mutuellement comme si le problème était de faire plus avec moins, comme si nous avions un problème de productivité. Nous avons oublié que nous étions les véritables artisans de la maison. Tous et toutes déplorent leur impuissance. Les professeurs pensent que les cadres mènent tout, les cadres pensent que les professeurs décident de tout, le personnel de soutien pense qu'il ne décide de rien et ne peut rien faire et les chargés de cours pensent qu'ils n'ont pas de place. Et nos étudiants et étudiantes...

À force de vouloir être plus productifs et de faire des coupures administratives, nous nous condamnons à la paralysie. Ce n'est pas à un problème de quantité que nous faisons face mais à un problème de qualité, pas un problème de qualité de nos ressources humaines et de nos efforts. Nous faisons face à un problème de qualité de relation avec nous-mêmes et entre nous d'abord, un problème de qualité de relations avec notre clientèle et nos partenaires ensuite. Si nous nous limitons à uniquement examiner nos problèmes de pénurie de ressources, nous nous condamnons à mieux faire pour demain ce qu'on attendait de nous hier, à mieux faire ce dont on n'a plus besoin.

Nous aurons besoin de faire face à une révolution dans les modes de production et de diffusion du savoir. Ce sera-là notre principal défi et, pour y faire face, nous devons revenir à l'essentiel. L'essentiel pour nous, c'est la formation. Une formation dite supérieure tient d'abord et avant tout à sa capacité de créer un environnement où synthèse, recherche et orientation critique constituent l'élément dynamique. Pour effectuer ce retour à l'essentiel, l'urgence d'agir s'impose. Elle doit être guidée non pas par l'obsession de réduire les coûts mais d'abord et avant tout par la nécessité de revoir nos propres modèles d'enseignement et de repenser l'acte même d'enseigner. Notre véritable richesse tient à notre mission: nous devons nous donner les moyens de

ce que nous devons être. La réussite d'une telle opération sera l'affaire de tous et chacun.

Notre avenir ne sera pas déterminé par d'autres, il sera créé par nous. Pour cela, nous devons nous donner les moyens de notre diversité. Dans le passé nos dirigeants ont été à la fois trop timides, trop défensifs, trop frileux et trop utilitaristes, pour vraiment nous défendre sur la base de notre mission propre et de nos forces vives. Il n'est donc pas étonnant qu'un grand nombre de nos cerveaux et de nos coeurs, se soient retranchés dans la défense de leurs propres intérêts. De la ruche qu'elle était, l'UQAM est un peu devenue une foison d'essaims plus ou moins individualistes. La qualité des personnes et des efforts n'est pas en cause. L'UQAM a besoin d'unisson, de passion et de vision.

Je sais que vous voulez toutes et tous sortir de ce cercle qui nous condamne à rationaliser ce que nous avons déjà et à nous arracher des morceaux qui ne font que rapetisser. Je sais que vous souhaitez une consolidation des solidarités internes. Je sais que vous voulez une défense énergique et visionnaire de l'UQAM et de ses



Mme Paule Leduc.

personnels. Je sais que vous en avez assez du froid croissant entre nos employés, nos professionnels et nos professeurs et en particulier de l'éloignement progressif de l'administration. Je sais que vous voulez inventer collectivement votre avenir.

Je vous propose une véritable dynamique du changement qui sera réaliste pour disposer des contraintes, visionnaire pour les dépasser et collective pour réussir. La transformation à laquelle je vous convie est trop urgente pour qu'on se dépêche et trop importante pour qu'on fasse comme d'habitude.

Paule Leduc

C.V.: un aperçu

Après avoir complété un doctorat en lettres, Paule Leduc a débuté sa carrière au Collège Loyola, à l'Université McGill et à l'Université de Montréal. Elle est entrée, à titre de professeure, au Département d'études littéraires de l'UQAM en 1970. Après avoir été directrice de ce département, elle a été successivement adjointe au vice-recteur à l'enseignement et à la recherche et vice-rectrice exécutive.

En 1975, elle est devenue sous-ministre adjointe à l'administration au ministère des Affaires sociales du Québec puis présidente du Conseil des universités du Québec, secrétaire générale au ministère du Conseil exécutif du Québec, sous-ministre en titre au ministère des Affaires intergouvernementales, au ministère des Relations internationales du Québec et au ministère des Affaires culturelles du Québec.

En 1988, elle accède à la présidence du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH). Elle sera aussi directrice du Conseil des arts du Canada. Elle est actuellement vice-présidente à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec.

Membre de plusieurs jury littéraires et d'organismes officiels, elle ajoute à sa liste de publications, cinq doctorats honoris causa d'universités canadiennes qui viennent reconnaître ses nombreuses réalisations et sa contribution exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'enseignement supérieur au Canada et au Québec.

L'oeil américain sur le monde: opinion publique et politique étrangère

A l'heure où la presse internationale fait régulièrement référence au nouvel ordre mondial, où l'actualité propulse systématiquement les États-Unis à l'avant-scène et où la campagne aux élections présidentielles bat son plein, il devient important de savoir ce que les Américains pensent du monde, et donc, ce qu'ils pensent de nous... D'où le colloque qui se tiendra à l'UQAM le 12 avril prochain, sous le thème: *L'oeil américain sur le monde: opinion publique et politique étrangère*. Y sont attendus, à titre de conférenciers ou de commentateurs, des experts américains et québécois issus des milieux universitaires ou de l'information. La rencontre est une initiative conjointe de la nouvelle Chaire en études stratégiques et diplomatiques, dont le titulaire est Charles-Philippe David, et du Diplôme de deuxième cycle en études américaines contemporaines de l'UQAM*, que dirige le professeur Jean-François Côté (département de sociologie). Ceux-ci sont co-responsables de l'organisation de l'événement avec Donald Cuccioletta, chargé de cours dans le cadre du programme précité.

Trois grandes questions seront soumises à la réflexion des participants par autant de conférenciers: *The American View of the World: Public Opinion and Foreign Policy*, par le professeur Charles Doran, de Johns Hopkins University; *La politique américaine et l'intervention en Bosnie*, par le professeur Maynard Glitman, de Vermont University; *The American View of International Organization* par Charles William Maynes, éditeur de Foreign Policy Magazine, Washington. Les échanges seront en outre alimentés par une vidéo-conférence en direct de Washington, avec la participation du Directeur associé au Bureau du Secrétariat d'État, le Dr Daniel Hamilton.

Ce colloque, estiment les organisateurs, permettra de faire le point sur la politique extérieure américaine, vue sous l'angle de l'opinion publique, des décideurs et des observateurs privilégiés de la scène politique, dans une conjoncture qui s'y prête particulièrement. Il s'agira entre autres d'évaluer la place qu'occupent réellement les États-Unis dans le nouvel ordre mondial, alors qu'une partie substantielle et grandissante de l'électorat appuie des



Dans l'ordre habituel: MM. Charles-Philippe David, Donald Cuccioletta et Jean-François Côté.

candidatures affichant nettement leurs couleurs protectionnistes et isolationnistes, et que ce pays est moins engagé vis-à-vis du monde qu'il ne l'était du temps de la guerre froide.

La rencontre s'adresse tant aux universitaires (étudiants, professeurs, chercheurs) et aux représentants des

médias qu'aux autres personnes intéressées par les questions de politique étrangère américaine, de l'UQAM ou d'ailleurs. Y participeront notamment des représentants des ministères des Affaires extérieures et de la Défense nationale du Canada, et du ministère des Affaires internationales du Québec. S'il s'agit d'une

première initiative conjointe de la Chaire en études stratégiques et diplomatiques et du Programme en études américaines contemporaines, ce ne sera pas sûrement pas la dernière, tiennent à préciser MM. Côté et David: conférences, séminaires et autres colloques viendront également consolider le développement des études américaines et des études stratégiques et diplomatiques à l'Université. Pour plus d'information sur cette première rencontre, composez le 987-6781. Salle J-2930 du pavillon Judith-Jasmin, de 9h00 à 17h30. Entrée libre.

* Rappelons que ce programme relève du département d'histoire.

Dixième anniversaire du Prix Lizette-Gervais L'animation à la radio et à la télévision

L'animation à la radio et à la télévision, tel est le thème d'un colloque qui rend hommage à Lizette Gervais et qui souligne le dixième anniversaire du prix qui porte son nom. Organisé avec la collaboration des services aux collectivités, ce colloque aura lieu le 13 avril, à la salle Marie-Gérin-Lajoie.

Lizette Gervais connaissait bien ses dossiers. Elle savait aussi être à l'écoute de ses interlocuteurs et valoriser

les gens dans ce qu'ils étaient. En tant qu'animatrice, elle était responsable de la qualité et de la nature des sujets qu'elle traitait. Et c'est pour que se perpétue ce travail de qualité que le Prix Lizette-Gervais a été créé.

Le métier d'animateur

"Lors du colloque, explique Michel Pichette, coordonnateur aux services aux collectivités, on souhaite engager une réflexion sur le métier d'animateur." Selon lui, le métier se

transforme. De plus en plus, on demande à des «vedettes» de faire un

aux conséquences. Les animateurs sont des agents médiateurs de culture.



Les membres du comité d'organisation du colloque. De gauche à droite, assis: Michel Pichette, coordonnateur au service aux collectivités; Louise Bienvenu, chercheuse-télévision; Renée Legris, professeure au département d'études littéraires. Debout: Gaëtan Lemay, journaliste-présentateur à la Société Radio-Canada; Louise Rochefort, consultante en communication; Georges Leroux, professeur au département de philosophie.

travail d'animation. C'est intéressant, mais c'est aussi important de réfléchir

Quelle est l'étendue de leurs responsabilités culturelles et sociales? Comment se pratiquera le métier d'animateur dans l'avenir? Sera-t-il toujours nécessaire? Exigera-t-il de nouvelles compétences? Quels sont les enjeux et les défis pour les gens du métier? Quel est le rôle des médias de culture et d'in-

formation? Comment s'exerce le métier dans le contexte actuel? Toutes ces questions qui seront soulevées lors du colloque. Parmi les participants: Georges Leroux, professeur au département de philosophie et animateur radio; Jeanette Biondi, présidente du Prix Lizette-Gervais; Andréanne Lafond, animatrice radio-télé; Gaëtan Lemay, journaliste-présentateur; Dominique Payette, formatrice et animatrice radio-télé; Gaëtan Tremblay, professeur-chercheur au département de communications, Paule Desrivières, journaliste presse écrite et plusieurs autres.

Rappelons que le Prix Lizette-Gervais est remis annuellement à des étudiants finissants en communication et en journalisme des universités québécoises. Il souligne les qualités d'animateur et de journaliste des candidats dans les catégories radio et télévision, et ce en l'honneur et à l'image de Lizette Gervais. Plusieurs étudiants de l'UQAM ont déjà remporté ce prix. Pour de plus amples renseignements sur le colloque, composez le 987-3489.

Vous avez besoin d'un conseil juridique?

**Yves Papillon
Avocat**



Vous avez besoin d'être représenté?

315, boul. René-Lévesque est, bur. 001
(coin Sanguinet) Tél.: (514) 844-8804

Titres d'ici

Le SPUQ a 25 ans

Analyses et discussions consacre un numéro spécial au 25^e anniversaire du syndicat des professeurs. Intitulé

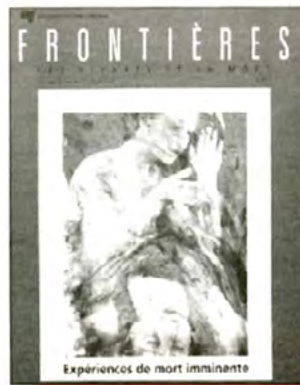


Vingt-cinq ans de syndicalisme universitaire, l'ouvrage a été préparé par les professeurs Georges Leroux et André Vidricaire. La présidente du SPUQ, Simone Landry, écrit: "Le vingt-cinquième anniversaire du SPUQ est l'occasion pour nous, à l'heure où se préparent des changements importants dans notre université, touchant entre autres sa haute direction, de nous situer par rapport à quelques-uns des enjeux

majeurs qui entourent la réalisation de la mission universitaire. Le présent numéro d'*Analyses et discussions* se veut donc une contribution au débat sur l'avenir de l'université, et plus particulièrement de notre université, ainsi que sur la place du syndicalisme universitaire, au coeur même de ce débat."

Frontières

Dans son numéro d'hiver 1996 (vol. 8, no 3), la revue *Frontières* abor-



de le thème des *Expériences de mort imminente*. Une douzaine d'auteurs se penchent, chacun à sa façon, sur ce type particulier d'expérience psychique qui se produit lorsqu'un sujet frôle la mort et qu'il perçoit certains éléments tels que la sensation de se détacher de son corps physique, la traversée d'un tunnel ou l'apparition d'une Lumière irradiante d'amour. Parmi les articles publiés, notons: *L'hallucination, le manque et la vérité*, par Nicole Le Blond, psychologue clinicienne et psychanalyste à Paris; *Dépassement ou conditionnement? Les expériences de mort imminente face aux croyances religieuses*, par Yves Bertrand, candidat au doctorat en sciences religieuses; *Une lumière, des lumières, signes de temps troubles?*, par Luce Des Aulniers, anthropologue, professeure au département des communications et au Centre d'études sur la mort. Rappelons que la revue *Frontières* paraît trois fois l'an et qu'elle est publiée avec l'appui financier du Centre d'études sur la mort et du Comité des publications de l'UQAM.

Guides pour démystifier le SPSS

Vous êtes analyste de marché, économiste, professionnel dans le domaine social ou étudiant en méthodologie? Et vous vous intéressez au logiciel de statistiques SPSS? Si vous êtes en début d'apprentissage, des guides d'autoformation sont maintenant à votre disposition, que vous soyez à l'oeuvre dans un environnement Macintosh ou Windows. Ces ouvrages vous accompagneront dans l'exploration première de ce logiciel, et vous aideront à franchir le premier seuil - celui des manipulations de base. Les auteurs: les professeurs Michel Plaisent, Prosper Bernard, Cataldo Succaro et Emmanuel

Chéron (département des sciences administratives), Paul Bodson (département d'études urbaines et touristiques) et le technicien Éric Morin (service de l'informatique). Ils montrent comment utiliser le logiciel de statistiques en abordant les sujets suivants: consultation des menus et icônes, déplacement dans les diverses fenêtres, utilisation des principales commandes statistiques, création de graphiques à partir des données existantes, etc. Fait à souligner, ces documents ne prétendent nullement se substituer au manuel de référence de SPSS, non plus qu'ils ne traitent de l'interprétation des résultats statistiques. Aux Presses de l'Université du Québec.



Suite de la page 1

...Restructuration

divisions entre elles, mais aussi pour se rapprocher des groupes d'utilisateurs. "On a donc formé des groupes de consultation qui permettent aux utilisateurs de prendre les décisions avec nous, de dire M. Bernard. Les choix d'orientation se font maintenant en partenariat. Tout un changement de culture! Bien sûr, il y a encore du chemin à parcourir, mais le changement de philosophie n'est pas négociable."

Le défi

Comment peut-on gérer la décroissance lorsque la demande est croissante? C'est pourtant le défi que doit relever le



Le directeur du service de l'informatique et des télécommunications, M. Réjean Bernard, s'adressant à son personnel.

service de l'informatique et des télécommunications. Malgré les compressions, la demande de nouveaux services ne cesse d'augmenter. Il devient donc crucial de faire des choix. La stratégie mise au point en est une de normalisation. Par exemple, côté bureautique, on va normaliser les logiciels; ce qui signifie qu'on ne supportera plus toutes les versions. Mais pas question d'interrompre le service. Il s'agit plutôt de recibler les interventions et de se donner des balises. Les systèmes de gestion seront eux-aussi normalisés, autour de *Oracle*. Par ailleurs, *WWW* est également au coeur

de la stratégie. On entend l'utiliser au maximum comme outil d'accès à l'information. Parmi les projets réalisés ou en voie de l'être, nommons l'installation de salles multimédia, l'augmentation de la capacité des serveurs enseignement et recherche, la rationalisation des codes d'accès, le service slip/ppp, le projet pilote concernant les formulaires électroniques et le projet SV3.

Informatique et télécommunications en quelques chiffres

Comptoir des services techniques

- 3 400 appels par mois depuis janvier;
- 1 200 utilisateurs inscrits au service slip/ppp entre le 8 janvier et le 20 février 1996.

Enseignement - Recherche

- 30 034 étudiants-cours ont fréquenté les laboratoires sectoriels de micro-informatique à l'automne 1994; 28 000 à la session d'hiver 1995;
- 8 998 copies multiples de logiciels achetées;

- 700 postes de travail achetés depuis 1993.

Ordinateurs centraux

- 10 000 codes d'accès gérés par les services techniques dont:
- 8 000 pour l'enseignement - recherche et
- 2 000 pour les personnels de l'UQAM.

Services réseaux

- 1 023 000 accès au serveur WWW de l'UQAM depuis janvier 1996;

- 4 500 stations réseautées sur le campus;
- 1 700 connexions quotidiennes à slip/ppp de l'extérieur de l'UQAM;
- 2 000 connexions quotidiennes asynchrones de l'extérieur de l'UQAM;
- 232 modems sur la cascade publique;
- 4 500 postes téléphoniques sur le campus dont 3 500 avec sda;
- 400 paquets à la seconde transigent sur le réseau campus. En moyenne un paquet mesure 800 bytes.

...Angus

nementales. De plus, on précisa que les autres approches - district industriel, grappe industrielle, etc. - pouvaient être fort intéressantes pour le quartier à proximité du site.

Selon le professeur Jean-Marc Fontan, le travail accompli quant à la nouvelle orientation industrielle du

site Angus a également permis à la Société de développement Angus de mettre au point son plan d'affaires, pour l'année 1996-1997, qui tiendra compte des aspects suivants: développement de la main-d'oeuvre, fonds local d'investissement, centre d'adoption technologique, centre d'aide aux entreprises, etc.

Titres d'ici

Les risques et la mort

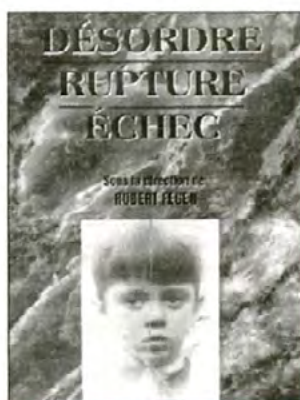
Le risque constitue l'une des préoccupations majeures dans la société contemporaine obsédée par les questions de sécurité et de prévention. Or, le risque n'est-il pas un signe de vie? Ne devient-il pas ce qui réinscrit, dans le cours d'une histoire personnelle et collective, la possibilité de la vie et de la mort? Dans cette perspective, l'analyse des figures du risque et de ses rapports avec la mort est devenue un champ important de la réflexion dans les sciences humaines actuelles. Dans un ouvrage intitulé *Les risques et la mort*, Éric Volant, ancien directeur du centre d'études sur la mort, Joseph Levy, professeur au département de sexologie et Denis Jeffrey de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval,



explorent les différentes facettes de cette problématique, à la fois dans les sociétés contemporaines et traditionnelles, pour en dégager les enjeux et les significations complexes. Aux éditions du Méridien.

Désordre, rupture, échec

Désordre, rupture, échec, un ouvrage collectif publié sous la direction de Robert Féger du département des sciences de l'éducation, offre au lecteur des points de vue originaux et profondément humains sur un certain nombre de questions très actuelles. Les séquelles inévitables des divorces, le problème tragique des enfants maltraités et abusés, l'inquiétant phénomène de la délinquance chez les adolescents, la non moins inquiétante montée des conduites suicidaires, la probléma-



tique des corps meurtris et des enfants autistes, l'échec scolaire demeurent des sujets qui nous concernent tous. Ce sont là les principaux thèmes abordés dans ce livre qui se termine par un chapitre qui apporte des idées novatrices sur les approches psychopédagogiques et thérapeutiques, particulièrement à l'égard de l'échec scolaire. Aux Presses de l'Université du Québec.

L'heure des choix difficiles

C'est un ouvrage d'actualité qui vient de paraître sous la direction de Jacques Bourgault, professeur au département de science politique de l'UQAM, et Amélie Armit, directrice administrative et secrétaire générale à la Commission de la fonction publique du Canada. Le titre, comme le livre, est bilingue: *L'heure des choix difficiles - L'Évaluation de l'examen des programmes / Hard Choices or no Choices - Assessing Program Review*. Pas moins de dix-sept spécialistes de ces questions - dont le professeur André Bernard du département précité, ont collaboré à ce collectif publié par l'Institut d'ad-



ministration publique du Canada, dans la collection "Monographies sur l'administration publique canadienne" (no 17). La problématique de l'examen des programmes y est traitée à la fois sous l'angle du Gouvernement fédéral, des gouvernements provinciaux et des leçons pour l'avenir. "Le déficit budgétaire même, lit-on en introduction, ramené à un pourcentage modeste du PIB, reste un problème grave (...) À moins d'une reprise fulgurante de l'économie qui accroîtrait la productivité fiscale et diminuerait les dépenses sociales, d'autres coupures sont à prévoir." Une énorme tâche, écrivent les auteurs, qui ne pourra être réalisée sans l'intensification de l'examen des programmes dans les deux cycles à venir: "C'est à décrire l'ensemble de cette opération que la présente collection d'essais s'est attachée, afin de fournir une mise en perspective destinée à aider les gestionnaires impliqués dans les rondes subséquentes, à fournir plus d'informations au grand public sur les enjeux et processus et à contribuer à la cueillette des données sur l'avènement des réformes politico-administratives."

Littérature québécoise

Claude Gauvreau. *Écrits sur l'art*. Édition préparée par Gilles Lapointe. L'Hexagone, 1996. 410 p. L'auteur, professeur associé au département d'histoire de l'art de

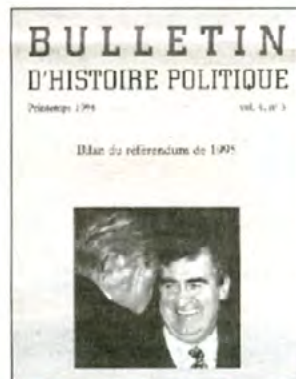


l'UQAM et spécialiste du mouvement automatiste, a réuni ici des textes provenant de journaux et de revues d'art et de littérature, aujourd'hui presque tous disparus: *Le Quartier Latin*, *Combat*, *Notre temps*, *Le Clairon de Montréal*, *Le Haut-*

parleur, *Arts et pensée*, *Situation*, *Culture vivante*, *La Barre du Jour*, etc. Ces textes, publiés entre 1945 et 1970, représentent la quasi-totalité des écrits sur l'art que Gauvreau aura fait paraître de son vivant. Ils sont donc présentés pour la première fois dans leur intégralité et, comme le précise Gilles Lapointe, "l'édition de ces textes concourra (...) à faire mieux apprécier la présence singulière de ce créateur puissant qui était aussi un penseur original, resté trop longtemps méconnu de notre milieu artistique".

Politique: le référendum de 1995

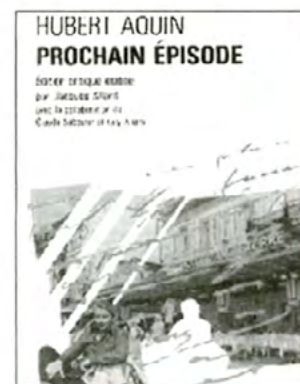
Bulletin d'histoire politique, *Bilan du référendum de 1995*, printemps 1996, vol. 4, no 3,



AQHP/Septentrion, 108 p. Dans sa plus récente livraison, le Bulletin d'histoire politique a fait appel à une équipe pluridisciplinaire composée de sociologues, d'historiens, de politologues et d'un journaliste afin de nous proposer quelques réflexions sur plusieurs facettes de la dernière campagne référendaire. Ainsi, au fil des articles, aborde-t-on des questions aussi diverses que les sondages d'opinion et leur degré de précision, la notion de partenariat et sa fonction dans la stratégie du camp du Oui, le comportement de Radio-Canada pendant la campagne, le fort taux de participation des électeurs au moment du vote, les propositions faites par Jean Chrétien aux Québécois, etc. Bref, de quoi alimenter de nombreux débats et aviver plusieurs discussions jusqu'au ... prochain référendum!

Prochain épisode

C'est une édition critique d'un ouvrage considéré comme le maître-roman d'Hubert Aquin, *Prochain*



épisode, que propose le professeur Jacques Allard du département d'études littéraires, avec la collaboration de deux étudiants à la maîtrise, Guy Allain et Claude Sabourin (aujourd'hui décédé). Parue dans "Bibliothèque québécoise", cette publication - Tome III, vol. 3 - s'inscrit dans le cadre des travaux de l'ÉDAQ (Édition critique de l'œuvre d'Hubert-Aquin). *Prochain épisode* y est présenté comme le "roman de la révolution, de la rencontre, de l'amour et du pays, lesquels marquent autant d'échecs et d'inachèvements". Ce livre devait, dès sa parution en 1965 dans un Québec en pleine Révolution tranquille, marquer un tournant dans la littérature québécoise: il fut écrit, rappelons-le, de l'Institut Albert-Prévost où l'auteur était emprisonné pour possession d'arme à feu et soigné pour dépression nerveuse. Écrivain polymorphe s'il en est, tour à tour romancier, essayiste, conférencier, journaliste et universitaire, ce témoin privilégié de son époque y écrit: "Je suis le peuple défait qui marche en désordre dans les rues qui passent en dessous de notre couche"... Pour lui, la véritable révolution ne pouvait être tranquille. L'édition critique qui vient de paraître a été préparée, entre autres, à partir de témoignages et de documents de première main; elle saura captiver tous ceux qui s'intéressent au Québec contemporain.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À son assemblée régulière du 19 mars 1996, le Conseil d'administration a :

- renouvelé le mandat de M. Marcel Samson à titre de directeur des études de premier cycle à l'École des sciences de la gestion, du 1er juin 1996 au 31 mai 1998;
- nommé 19 directeurs de modules et 12 directeurs de département, tel que recommandé par la commission des études;
- nommé Mme Évelyne Tardy à titre de directrice de l'IREF, ainsi que Mme Nadia Fahmy-Eid à titre de coordonnatrice de la recherche et Mme Marie-Louise Lefebvre à titre de représentante des professeurs au conseil de l'Institut, pour la période allant du 1er juin 1996 au 31 mai 1998;
- nommé M. Denis Blackburn, représentant des étudiants au CA, à titre de membre du comité exécutif pour 1995-1996;
- conféré des grades, diplômes et certificats aux étudiants dont les noms apparaissent sur la liste D 0081;
- rattaché le module d'enseignement au secondaire à la famille de l'éducation à compter du 1er juin 1996, sanctionné le mode de fonctionnement de ce module et modifié en conséquence le Règlement no 3 des procédures de

désignation et le Règlement no 5 des études de premier cycle;

- engagé Mme Francine Duquet comme professeure au département de sexologie, ainsi que M. Nicolas Marceau, M. Alain Guay et Mme Agnès Belaïsh comme professeurs au département des sciences économiques;
- décerné la médaille de l'UQAM en reconnaissance de l'excellence des services rendus et des résultats atteints à l'occasion de la campagne de sollicitation L'UQAM, une force novatrice aux personnes suivantes: M. Yves Archambault, président et chef de l'exploitation du Groupe Val Royal Inc., M. F. Anthony Comper, président et chef de l'exploitation de la Banque de Montréal et M. Guy Marier, président de Télébec Limitée;
- recommandé à la Fondation de l'UQAM d'approuver les demandes de l'UQAM eu égard à la subvention accordée à l'institution pour 1996-1997;
- adressé des félicitations à Mme Valérie Rhène, étudiante au profil journalisme du bac en communications, pour l'obtention d'une bourse de la Fondation Alfred-Ayotte.

COMITÉ EXÉCUTIF

À son assemblée régulière du 19 mars 1996, le comité exécutif a :

- renouvelé le congé sans traitement du professeur Marc Choko du

département de design;

- approuvé le nouvel organigramme du service des bibliothèques et rendu effectif l'ensemble des modifications

présentées à compter du 20 mars 1996;

- renouvelé 11 contrats d'affectation pour les cadres.

SOUTENANCES DE THÈSE**En sociologie**

M. Bakou Malick
Sahel: sociologie de l'environnement
(le facteur humain dans la gestion de l'environnement en milieux sahéliens)

Direction de recherche:
M. Paul R. Bélanger
M. Alf Schwarz
Le 21 mars 1996

Mme Lucie Mercier
Avatars de l'individualisme: la mode et l'État
Direction de recherche:
M. Marcel Rafie
Le 19 avril 1996

Rectificatif

Dans un article concernant le programme d'aide au personnel (PAP) publié le 18 mars dernier, le journal L'UQAM mentionnait que la conseillère Huguette Bonneville était psychologue. Or, ce n'est pas le cas. Mme Bonneville détient un certificat en toxicomanie, un baccalauréat en sexologie et a complété sa scolarité de maîtrise en service social. Toutes nos excuses.

**Donnez
un coup
de
au
DESTIN**

POUR VOTRE ASSURANCE AUTOMOBILE**NOUS VOUS OFFRONS TOUTE UNE GARANTIE**

Jusqu'au 30 juin 1996, en choisissant l'assurance automobile de La Sécurité, vous pourriez bénéficier d'une «Prime auto garantie 2 ans». En effet, si vous subissez un sinistre ou s'il y a une hausse des tarifs d'assurance, La Sécurité vous garantit que votre prime auto annuelle* n'augmentera pas lors du renouvellement de votre prochain contrat.

Plus encore! Vous pourriez même bénéficier d'une baisse de prime advenant, par exemple, une diminution des tarifs d'assurance ou l'amélioration de votre dossier de conduite.

AVANT DE CHOISIR OU DE RENOUELER VOTRE ASSURANCE AUTOMOBILE, COMMUNIQUEZ AVEC NOUS!

Montréal : (514) 281-8121 1 800 363-6344

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi : 8 h à 20 h

Samedi : 8 h à 16 h

NOUS VOYONS LES ASSURANCES AUTREMENT

**La Sécurité,
assurances générales**

PREMIER CHOIX EN ASSURANCE DE GROUPE



**Université du Québec
à Montréal**

* Prime totale annuelle excluant la taxe. Certaines conditions peuvent s'appliquer.



Productions étudiantes

À l'UQAM, on danse...

Tous les chemins mènent à... la danse ! En effet, lorsque l'on examine le profil des étudiants du baccalauréat et de la maîtrise en danse, on constate qu'ils proviennent de milieux divers et qu'ils sont parfois jeunes et parfois moins jeunes. Et pour toutes celles que nous avons rencontrées, la danse semble être une véritable passion.

Aux lieux de...

Dans le cadre du programme de maîtrise, les étudiants doivent présenter un mémoire-interprétation ou une création. Aussi, plusieurs spectacles auront-ils lieu au cours des prochaines semaines. Diane Leduc et Susi Lovel, proposent respectivement *Tapie*, *Antichambre* et *Traces*, du 24 au 27 avril, à 20 h, au studio de l'Agora de la danse. Le titre de la soirée: *Aux lieux de...* Architecte de formation, Diane Leduc a ensuite glissé vers la danse. Son cheminement est précis. "Je veux parler des espaces de l'interprétation en danse, dit-elle. J'ai demandé une pièce au regretté William Douglas et une chorégraphie à Lucie Boissinot." Susi Lovel est pédagogue, consultante au ministère de l'Éducation, diplômée

en littérature russe et allemande et... danseuse! Avec *Traces*, elle décrit cette pulsion qui l'habite: celle de vouloir changer les choses.

Le voyage de Pierre

Du 11 au 13 avril, à 20 h, Sylvie Saint-Pierre présente *Le voyage de Pierre*, une création interprétée par dix danseurs: des finissants du baccalauréat en danse, un comédien, une agente de sécurité et... Pierre. À 20

ans, Sylvie Saint-Pierre va étudier dans les grandes écoles newyorkaises: Martha, Graham, Alwin Ailey, Finis Jhung et Zenat Rommet. De retour en 1984, elle devient boursière aux Ateliers de Danse Moderne de Montréal et y poursuit une formation professionnelle d'une durée de deux ans. Ensuite, elle danse pour Mia Maure jusqu'en 1990. Ce printemps, elle obtiendra son bac en danse de l'UQAM.



Dans l'ordre habituel: devant: Sylvie Saint-Pierre, finissante au baccalauréat en danse; Iro Tembeck, directrice du programme de maîtrise en danse; derrière: Monique Perreault, attachée d'administration; Diane Leduc et Susi Lovel, étudiantes à la maîtrise.

Création d'Hélène Blackburn

Du 17 au 20 avril, rien de moins qu'une création d'Hélène Blackburn, produite et interprétée par des étudiants du baccalauréat. Selon la directrice du programme de maîtrise Mme Iro Tembeck, ce spectacle dirigé par une chorégraphe reconnue offre aux étudiants "la possibilité de regarder dans les coulisses de la création. Ils peuvent aussi se permettre de réaliser un spectacle pour 20 personnes, ce qui serait impensable compte tenu des coûts." Hélène Blackburn reprend dans cette création plusieurs thèmes abordés dans son mémoire d'accompagnement, qu'elle vient de déposer.

Serre jardin d'hiver

Enfin, du 3 au 5 avril, Geneviève Pépin présente son mémoire-interprétation intitulé *Serre jardin d'hiver*. Elle interprétera deux oeuvres solo du répertoire québécois: *Bulkaen* de la chorégraphe Danièle Desnoyers, pièce créée à l'origine pour Daniel Soulières, et *Les choses dernières* (extrait) de la chorégraphe interprète Lucie Grégoire. Geneviève Pépin travaille sous la supervision de Paul-André Fortier. Elle a été formée en

danse classique et moderne à Montréal, Toronto et New York. Elle est bachelière en danse de l'UQAM et finissante au programme de maîtrise. Elle a travaillé avec, notamment, Richard Tremblay, William Douglas, Louise Bédard, Sylvain Énard et Danse-Partout.

À l'UQAM les programmes de baccalauréat et de maîtrise regroupent environ 150 étudiants, dont 120 à la maîtrise. "Dans les deux cas, la structure est très souple, soutient Mme Tembeck. À la maîtrise quatre volets sont offerts: théorie, enseignement, interprétation et création. Parfois on voit des mélanges très intéressants, selon les forces de chacun. Par exemple, une interprétation peut se jumeler avec un mémoire théorique et une création peut accompagner une réflexion théorique." Elle profite aussi de l'occasion pour informer les étudiants à la maîtrise et le milieu professionnel que la chorégraphe française Jacque Taffenel donnera un atelier de création, du 21 mai au 10 juin. On se renseigne au 987-8570.

Semaine du tourisme

On vous fait tourner la terre !

Du 1er au 4 avril, à la Trousse-Voyages, "On vous fait tourner la terre!" Jusqu'à jeudi, des kiosques seront installés sur la grande place du pavillon Judith-Jasmin. "Chaque journée aura un thème différent", explique l'une des organisatrices Anne-Marie Hince, qui rappelle que la Trousse-Voyages n'est pas une agence, mais un bureau d'information touristique. Un service gratuit qui permet d'obtenir toute l'information souhaitée à ceux qui ont le goût de voyager, de travailler ou d'étudier à l'étranger.

Cette onzième édition de la "Semaine du tourisme" propose kiosques et conférences. Lundi, c'est la journée "du travail et des études à l'étranger". Parmi les organismes présents sur la grande place: Chantier Jeunesse et l'Agence Québec-Wallonnie-Bruxelles pour la jeunesse. Ce thème sera aussi abordé dans le cadre de deux conférences. Mardi: "Journée internationale". Vous pourrez rencontrer des représentants de Voyages Campus, de certains offices de tourisme dont celui de l'Australie et la Maison de la France. De plus, quatre concurrents de la Course Destination Monde viendront parler de leur expérience. Mercredi: "Le plein air au Québec". On pourra se renseigner auprès de la



Fédération des auberges de jeunesse et assister à une conférence sur le secourisme en région isolée. Finalement, jeudi, c'est la journée "Montréal à découvrir". Des représentants du Musée Pointe à Callières, du Vieux-Port, du Jardin botanique, du Biodôme dévoileront leur programmation de la saison estivale. Et ne soyez pas surpris si au cours de la semaine la Tour Eiffel, l'Arc de triomphe ou les Tam-Tam du Mont-Royal se transportent dans l'agora de la grande place. C'est juste un avant-goût de ce qui vous attend... ailleurs.

Même si l'organisation d'un tel événement exige beaucoup de travail, Anne-Marie Hince qui étudie en gestion touristique et hôtelière, croit en son importance. "Ce type de travail bénévole, dit-elle, rapporte parfois plus qu'un cours. On rencontre des gens du milieu et cela permet d'établir des contacts. De plus, on peut aider l'étudiant à concrétiser ses rêves." Elle a travaillé à l'organisation de cette "Semaine du tourisme" en étroite collaboration avec Marc Longchamps et Céline Meunier des services à la vie étudiante.

Concert du Vendredi saint
Requiem de Verdi

Poursuivant sa tradition des "Grands concerts du Vendredi saint", la Société Philharmonique de Montréal présentera le 5 avril prochain à 20 h 30, à l'église Saint-Jean-Baptiste, le *Requiem de Verdi*. La présentation de ce Requiem répondra aux exigences de cette oeuvre gigantesque. 400 choristes y participeront: le Choeur de Québec, le Choeur de l'Université Laval et le Choeur de l'UQAM. Deux chanteurs étoiles de l'Opéra National de Hongrie, Gabriella

Felber, soprano et Mihaly Kalmandy, baryton se joindront au ténor Guy Bélanger et à une mezzosoprano qui poursuit une carrière fulgurante sur les scènes d'opéra de toute l'Europe, Livia Budai. Les chanteurs et l'orchestre de la Société Philharmonique seront sous la direction de Miklos Takacs. Admission: 22 \$, taxes incluses. On peut se procurer des billets à la Place des arts, au réseau Admission et à l'église le soir du concert.